

Review University Without Borders for the Open Society (RUFSO)

ISSN: 2313-285X Volume :25, Issue : 04, June 2021

Content available at <http://www.rufso.org/publications>

Bilan, Defi et Perspectives de formation et de l'insertion socio-professionnelle des jeunes etudiants

Cas de l'Afrique de l'Ouest

Papier pour la Journée de la coopération et du réseautage qui est organisé au Niger le 05 Juin 2021

par

Pr NIZEYIMANA Jean Baptiste, Distant Production House University

E-mail: njebanize@gmail.com

RESUME

Le rapport dresse un diagnostic partagé avec les partenaires sociaux et les organisations de jeunesse sur l'insertion professionnelle des jeunes. Trois points ressortent de ce diagnostic, sans que cela ne résume l'ensemble des constats. Tout d'abord, s'ils partagent des difficultés spécifiques, comme une plus grande exposition aux fluctuations économiques, les jeunes sont loin de former un groupe homogène. La situation des 15-19 ans est très différente de celle des 20-24 ans du fait de leur forte scolarisation, tandis que les 25-29 ans sont davantage actifs mais comptent plus de jeunes qui ne sont ni en emploi, ni en formation (NEET).

Les jeunes les moins diplômés connaissent un taux de chômage trois fois supérieur à celui des diplômés de l'enseignement supérieur. La spécialité du diplôme, voire sa filière d'accès (voie scolaire versus apprentissage), joue également un rôle croissant dans la qualité de l'insertion dans l'emploi. Certains jeunes cumulent les difficultés (jeunes issus de l'immigration, en particulier africaine, résidents dans des zones urbaines sensibles ou des zones rurales). Si les jeunes pâtissent fortement des dysfonctionnements du marché du travail, ils sont aussi confrontés à des problèmes qui ne sont pas directement liés au travail.

Au-delà de la détention des compétences de base (compréhension orale, écriture, lecture, calcul), les freins périphériques à l'emploi (mobilité, santé, précarité des conditions de vie, logement, couverture sociale, maîtrise du numérique), loin d'être marginaux ou secondaires, constituent pour certains jeunes de réelles barrières à l'entrée sur le marché du travail. Enfin, le bilan qui peut être fait des nombreux dispositifs créés depuis trente ans pour tenter de remédier à ces difficultés met en évidence leur diversité et leur hétérogénéité en termes de succès. Il souligne leur multiplication, source de complexité pour les publics éligibles, donc potentiellement de non-

recours pour les moins bien informés d'entre eux et également source d'incertitude pour les employeurs.

BILAN, DEFI ET PERSPECTIVES DE FORMATION ET DE L'INSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE DES JEUNES ETUDIANTS.CAS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

par

Pr NIZEYIMANA Jean Baptiste, Distant Production House University

E-mail:njebanize@gmail.com

INTRODUCTION

L'insertion socioprofessionnelle est au cœur des politiques sociales de l'Etat social actif visant à rendre les individus financièrement indépendants et autonomes afin d'éviter qu'ils ne dépendent de l'aide sociale. Les jeunes adultes en situation de vulnérabilité n'échappent pas à l'injonction d'insertion socioprofessionnelle. Lutter contre la dépendance des jeunes adultes réfugiés à l'aide sociale représente un double enjeu, pour l'Etat, ainsi que pour les jeunes eux-mêmes qui souhaitent s'émanciper de cette aide. Cette recherche est partie du constat que le canton de Vaud met en place une politique sociale complexe et coûteuse pour favoriser l'insertion socioprofessionnelle des jeunes adultes réfugiés en situation de vulnérabilité, sans réellement connaître cette population.

En effet, l'insertion socioprofessionnelle des jeunes adultes réfugiés en situation de vulnérabilité est un domaine dans lequel les connaissances sont encore limitées. A ce jour, nous ne disposons d'aucune recherche qui s'intéresse à cette population en particulier. Ce travail est exploratoire et vise à mettre en lumière les enjeux du processus d'insertion socioprofessionnelle de cette population grâce à la perception des acteurs. Il s'agit d'une recherche participative, c'est-à-dire que les personnes qui font l'objet de la recherche sont activement impliquées et que les résultats visent à identifier des mesures susceptibles d'être adoptées par les personnes concernées. La recherche s'articule autour de la question suivante : Selon la perception des acteurs, quelles sont les difficultés et les solutions d'une insertion socioprofessionnelle réussie pour les jeunes adultes en situation de vulnérabilité?

Cette recherche est particulièrement utile dans la mesure où l'insertion socioprofessionnelle est un concept flou. Il s'agit donc dans un premier temps de clarifier cette notion à la lumière de la perception des acteurs. Afin de mieux saisir cette notion, ce travail vise à identifier les critères de réussite, le début et la fin du processus d'insertion socioprofessionnelle. Cette recherche s'intéresse également à la nature des difficultés auxquelles les jeunes sont confrontés dans leur processus d'insertion socioprofessionnelle ainsi que les solutions qui permettent de faciliter cette insertion.

En plus d'avoir un intérêt théorique, ce travail a également une portée pratique. Des recommandations seront établies sur la base des résultats de l'analyse afin de guider les actions de la structure JAD-R sur le terrain dans le but de favoriser l'insertion socioprofessionnelle des bénéficiaires qu'elle encadre. Cette structure est une organisation parapublique chargée d'accompagner des jeunes adultes réfugiés en situation de vulnérabilité dans leur processus d'insertion socioprofessionnelle. Les deux sous-groupes d'acteurs faisant l'objet de la recherche sont les intervenants sociaux de la structure JAD-R ainsi que les jeunes adultes réfugiés en situation de vulnérabilité. Afin de répondre à la question de recherche, l'expertise expérientielle des jeunes et l'expertise professionnelle des intervenants sociaux seront utilisées. Comparer la perception des deux sous-groupes permet de voir les convergences ainsi que les contrastes de leurs perceptions respectives sur les problèmes et les solutions d'une insertion réussie.

Dans la première partie de ce travail, les problématiques liées à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes adultes réfugiés seront décrites. Les problématiques nous aident à mieux comprendre les enjeux du processus d'insertion socioprofessionnelle des jeunes adultes réfugiés dans la société d'accueil. Une revue de la littérature choisie sur l'insertion socioprofessionnelle permettra de résumer les connaissances actuelles sur ce concept. Nous verrons d'abord les deux axes qui la composent, soit l'axe social et l'axe professionnel. Ensuite, nous différencierons le concept d'insertion socioprofessionnelle de celui d'intégration.

Nous nous intéresserons également au rôle des conditions structurelles, des individus et de la prise en charge institutionnelle dans le processus d'insertion socioprofessionnelle ainsi que les

interactions entre ces trois éléments. Pour finir, nous verrons que l'insertion socioprofessionnelle des jeunes adultes réfugiés en situation de vulnérabilité est un champ de recherche à développer. En l'absence de recherche sur ce public en particulier, nous passerons en revue la littérature sur l'insertion socioprofessionnelle des jeunes adultes non-qualifiés, des jeunes particulièrement vulnérables et des réfugiés. Ensuite, le contexte de l'action sociale vaudoise sera exposé. Plus précisément, il s'agit de décrire le contexte institutionnel et légal qui encadre la prise en charge des jeunes par l'Etat. La stratégie du canton en

1.1 Problématiques liées à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes adultes

Depuis les années 1990, l'Europe est concernée par un nouveau type de migration : les jeunes qui s'engagent dans des parcours de migration en l'absence de leurs parents¹. Ce phénomène, qui était par le passé marginal, est maintenant reconnu comme catégorie de l'action publique car le nombre de jeunes migrants qui se présentent aux frontières et réclament une protection est devenu important². Ce travail se concentre sur un type particulier de migrants, les réfugiés statutaires qui ont obtenu l'asile en Suisse³. Ceux-ci n'ont plus la possibilité de retourner dans leur pays d'origine, ce qui implique qu'ils vont rester durablement en Suisse. Ainsi, il est particulièrement pertinent d'acquérir des connaissances sur l'insertion socioprofessionnelle de cette population afin de pouvoir la favoriser. La Suisse accueille chaque année plusieurs milliers de réfugiés qui sont répartis dans les différents cantons selon une clé de répartition définie au niveau fédéral. Les pays d'origine des réfugiés sont principalement l'Érythrée, l'Afghanistan, la Syrie, la Somalie, le Sri Lanka et l'Irak. En 2012, les réfugiés et les personnes admises à titre provisoire

1.2 Des jeunes fortement touchés par le chômage. et plus exposés à la conjoncture et plus exposés à la conjoncture

augmenté, passant de 7 % à 24 %, et son évolution est beaucoup plus heurtée que celle des taux de chômage des classes d'âge plus élevées. Le taux de chômage des jeunes est fortement réactif aux variations conjoncturelles, ce qui s'explique notamment par le type de contrats qu'ils occupent : plus du tiers des 15-24 ans sont en contrat court, CDD ou intérim. Si les périodes de mauvaise conjoncture nuisent à l'insertion des jeunes dans l'emploi, en quantité et en qualité,

elles n'ont pas nécessairement un effet durable sur les jeunes concernés : un rattrapage s'observe au bout de quelques années, tant en termes de taux d'emploi que de salaires mensuels moyens, entre des cohortes entrées dans des périodes de bonne et mauvaise conjoncture.

D'après une récente étude de l'Insee¹, qui porte sur les cohortes sorties du système scolaire entre 1982 et 2010, les jeunes ont été capables de surmonter les effets d'une entrée sur le marché du travail en période de conjoncture dégradée. Le temps nécessaire de rattrapage apparaît plus court en France que dans beaucoup d'autres pays, de l'ordre de quatre ans (le processus est un peu plus long pour les femmes). Outre qu'il est trop tôt pour confirmer ce rattrapage sur les jeunes entrés sur le marché du travail depuis la dernière crise, cette absence d'« effet cicatrice » en moyenne ne signifie pas qu'il n'existe pas pour certains jeunes cumulant des difficultés sociales et familiales dans un contexte conjoncturel particulièrement dégradé. Comparé aux autres pays européens, le taux de chômage des jeunes Français se situe dans la moyenne haute. Il est de 24 % en 2016 pour les moins de 25 ans.

2. L'insertion Socioprofessionnelle

La notion d'insertion apparaît dans les années 1960 - 1970 et se limite à la sphère professionnelle dans un premier temps, désignant le passage des études à l'emploi. Selon Fournier et al., « traditionnellement l'insertion socioprofessionnelle est considérée comme étant le passage réussi entre la vie scolaire et la vie active. Cette conception suppose que, dans un temps relativement court, les personnes munies d'un diplôme accèdent à un emploi permanent, à temps plein, en relation avec leur domaine d'études. Allant de soi, cet emploi est garant de l'autonomie financière, de même que d'un statut d'adulte ». Selon Charlot et Glasman « la question de l'insertion des jeunes ne se pose vraiment qu'à partir des années 60 : il ne s'agit plus d'entrer au travail parce que l'âge est venu de passer d'un monde à l'autre mais de trouver une place sur un marché concurrentiel à la sortie d'un système scolaire lui-même concurrentiel »³⁶. L'insertion des jeunes dans le monde du travail et dans la société en tant que problème social apparaît alors comme un objet d'analyse et d'enquête à partir des années 70³⁷.

Dès les années 80, « la question de la transition entre l'école et l'emploi est reliée à celle de l'insertion sociale de la jeunesse, c'est-à-dire des conditions sociales de l'entrée dans la vie

d'adulte, incluant les questions de la santé, du logement et des relations entre les générations »³⁸. Aujourd'hui, la notion d'insertion socioprofessionnelle dépasse largement le processus d'accès à un emploi rémunéré³⁹. Pittet la définit comme « un processus dans lequel s'inscrit l'individu pour passer d'une étape à une autre dans une perspective de construction de son autonomie sociale et économique ». Selon Bondu, l'insertion correspond à la prise de conscience par les politiques du phénomène croissant d'exclusion du marché du travail et de l'augmentation des bénéficiaires de l'aide sociale⁴¹. Selon cette définition, l'insertion est une volonté politique qui vise la sortie de l'assistance sociale et la réduction de la dépendance de l'individu à l'Etat, traduisant ainsi un problème social. Le flou conceptuel qui entoure la notion d'insertion socioprofessionnelle nécessite de préciser et de discuter l'interaction entre insertion sociale et professionnelle. Il est également nécessaire de distinguer cette notion du concept d'intégration.

2.1 Insertion Sociale Et Insertion Professionnelle

L'insertion socioprofessionnelle est composée de deux axes, l'axe social et l'axe professionnel. Dans la littérature, différents points de vue se confrontent, notamment sur la question de quel axe devrait être prioritaire. Selon Fenton, « le chômage, le sous-emploi et l'absence de compétences professionnelles commercialisables sont considérés comme des problèmes en soi et pour l'insertion sociale des immigrés, en particulier des jeunes ». Dès lors, l'insertion professionnelle est un enjeu essentiel dans le parcours des jeunes réfugiés vu que l'absence d'emploi a des conséquences sur l'insertion sociale. Au contraire, comme le notent Tabin et al. « pour d'autres [...] l'insertion sociale est un premier pas vers l'insertion professionnelle, qui reste l'objectif ultime ». Certains auteurs, à l'instar de Fournier et al., recommandent de créer des nouveaux modèles dans lesquels l'insertion sociale devra se distancer de l'insertion professionnelle compte tenu du fait que le travail salarié occupe une place prépondérante dans notre société mais que l'accès à ce dernier est toujours plus incertain. De même, Selon Tabin et al., « l'insertion par l'emploi, quelles que soient les qualités personnelles et professionnelles des personnes concernées, et la pertinence des stratégies

3. Objectifs Et Questions De Recherche

Pour rappel, la question de départ est de savoir quelles sont les difficultés et les solutions d'une insertion socioprofessionnelle réussie pour les jeunes adultes en situation de vulnérabilité,

d'après la perception des acteurs. Afin de répondre à cette question, trois dimensions seront appréhendées. La première dimension étudiée est l'insertion « réussie », c'est-à-dire les critères de réussite du processus d'insertion socioprofessionnelle. Il est nécessaire dans un premier temps de mieux cerner le concept d'insertion socioprofessionnelle pour les jeunes adultes réfugiés en situation de vulnérabilité. La revue de la littérature a montré que pour l'instant, il n'y a pas de recherche sur l'insertion socioprofessionnelle de ce public en particulier.

Le flou conceptuel qui entoure cette notion nécessite d'être clarifié car le point de départ de ce processus est imprécis et les critères pour en définir sa réussite ou son aboutissement ne sont pas clairs¹⁴⁸. Cette recherche propose d'objectiver ce processus en abordant la question de l'insertion réussie, ainsi que le point de départ et l'aboutissement du processus d'insertion, selon le point de vue des acteurs. La deuxième dimension porte sur « les difficultés » perçues par les acteurs, auxquelles les jeunes adultes réfugiés sont confrontés dans leur processus d'insertion. Nous avons vu que la littérature existante traite de la question des problèmes d'insertion socioprofessionnelle mais pour des publics et des contextes différents. Pour finir, la troisième dimension, « les solutions », est abordée afin de voir comment on peut favoriser l'insertion socioprofessionnelle des jeunes adultes réfugiés toujours selon la perception des acteurs. Cette dimension n'a quasiment pas été traitée dans la littérature.

4. METHODE

Maintenant que les objectifs et les questions de recherche sont clairement énoncés, nous allons aborder l'approche de terrain. Il s'agit d'une recherche exploratoire à visée compréhensive, qui a pour premier objectif de mieux comprendre un fait social peu documenté. En se fondant sur l'expertise expérientielle et professionnelle des acteurs, cette recherche offre une perspective unique en proposant de composer avec les individus concernés. Croiser les regards des intervenants sociaux et des jeunes adultes réfugiés permet de mieux saisir les différentes dimensions qui composent l'insertion socioprofessionnelle. L'analyse croisée des perceptions des deux sous-groupes d'acteurs permet également d'établir des recommandations pour orienter les pratiques, ce qui répond au second objectif de recherche. Après avoir décrit les populations étudiées ainsi que les techniques d'échantillonnage, nous nous intéresserons à l'entretien semi-

directif comme outil de collecte de données. Pour finir, nous verrons l'analyse de contenu comme technique d'analyse des données.

4.1 TYPE DE RECHERCHE

Rappelons que le premier objectif de cette recherche est de mieux connaître l'insertion socioprofessionnelle des jeunes adultes en situation de vulnérabilité. Vu le manque de connaissances sur ce sujet, il a été jugé pertinent de faire une recherche exploratoire-descriptive visant avant tout à décrire et comprendre ce fait social. La recherche de type exploratoire permet une « compréhension préliminaire et descriptive d'une situation en vue de préciser une première problématique »¹⁴⁹. Cette recherche est également descriptive car elle vise à décrire un fait social en profondeur. Selon Legendre, « le trait essentiel d'une recherche descriptive réside dans sa capacité de fournir une image précise d'un phénomène ou d'une situation particulière »¹⁵⁰. La revue de la littérature montre que la plus grande attention est portée sur l'identification des problèmes et que peu d'études proposent de composer avec les acteurs pour améliorer les programmes.

5. ANALYSE ET RESULTATS

Dans un premier temps, les principaux résultats de l'analyse seront décrits ce qui permet de faire ressortir les convergences et les contrastes entre les perceptions des jeunes et des intervenants sociaux au sujet de l'insertion réussie, ainsi que des thèmes relatifs aux difficultés et aux solutions d'une insertion réussie. Une description détaillée des thèmes et des spécifications permet de mieux rendre compte des perceptions des répondants, notamment grâce à l'utilisation de verbatim illustratifs. Dans un deuxième temps, une modélisation des étapes du processus d'insertion socioprofessionnelle sera présentée, les données collectées ayant permis de mieux objectiver ce processus.

5.1 DESCRIPTION DES RESULTATS

Dans cette partie, les perceptions des deux sous-groupes au sujet de l'insertion réussie et de chacun des thèmes abordés par les répondants comme problème ou comme solution au cours de l'entretien seront décrites et comparées.

L'INSERTION « REUSSIE »

Il est en premier lieu primordial de souligner que les jeunes ne parlent jamais d'insertion. Ils affirment également ne pas connaître ce mot. Certains disent l'avoir déjà entendu mais ils l'associent soit au revenu d'insertion, soit aux mesures d'insertion. Il est donc intéressant de relever que tout le système social vaudois repose sur un concept qui n'est pas utilisé ni compris par les jeunes. Les jeunes ne parlant jamais d'insertion, la question de l'insertion réussie a été abordée de façon détournée avec eux, en parlant notamment de ce qui leur est important et de ce qu'ils souhaitent dans le futur. Ils associent une insertion réussie plutôt à l'insertion professionnelle, que ce soit l'entrée en apprentissage, la réussite de l'apprentissage ou l'obtention d'un emploi. Ils parlent surtout de leur avenir proche et pour eux réussir leur insertion rime souvent avec entrée en apprentissage (AFP, CFC, PAI). L'apprentissage est vu comme un moyen de trouver un travail qui leur permette par la suite de gagner un salaire suffisant pour être financièrement indépendant.

THEMES RELATIFS AUX DIFFICULTES ET AUX SOLUTIONS D'UNE INSERTION REUSSIE

Par souci de clarté, les thèmes sont divisés par groupes en fonction de l'importance qu'ils revêtent dans le discours de chacun des sous-groupes, et de s'il s'agit de thèmes contenus dans la grille d'entretien ou de nouveaux thèmes amenés par les répondants. L'analyse thématique a montré que la formation, le niveau de français, le logement et l'accompagnement individualisé sont les thèmes principaux dans le discours des répondants et que le réseau social, l'emploi et les démarches administratives sont des thèmes secondaires. Les entretiens semi-directifs ont permis d'identifier de nouveaux thèmes à l'instar de l'importance de la situation dans le pays d'origine, la dépendance aux institutions, les paliers propres au processus d'insertion, le système social, le

stress, l'attente et la pression. La santé, la discrimination raciale et la situation financière sont des thèmes qui n'ont pas été jugés pertinents par les répondants.

La formation

Il n'y a pas de grande divergence entre les points de vue des jeunes et des intervenants sociaux au sujet de la formation : tous deux voient la formation comme une solution idéale pour s'insérer socioprofessionnellement. Les jeunes parlent également du fait qu'ils n'ont pas pu achever leur scolarité, ce qui pose des problèmes de compétences de base. En plus de devoir apprendre le français, ils doivent souvent suivre des remises à niveau scolaires. Les lacunes scolaires sont difficiles à combler, comme l'exprime un jeune afghan qui n'a pas été à l'école et qui n'a par conséquent jamais appris à lire ou à écrire : « J'ai pas appris l'anglais. J'étais nul, comme j'étais dans mon pays j'ai pas fait beaucoup de cours, j'étais au travail. Moi je commence tout à zéro, langue maternelle, tout, j'ai pas appris comme ça ». Les deux sous-groupes voient donc l'AFP et le PAI comme une alternative au CFC plus adaptée avec les connaissances scolaires préalables du jeune. Ces alternatives leur laissent le temps d'améliorer leurs connaissances de base tout en garantissant une formation certifiante à la clé. Ainsi, tant les jeunes que les intervenants sociaux voient l'AFP.

CONCLUSION

Cette recherche avait pour objectifs de mieux comprendre et décrire l'insertion socioprofessionnelle des jeunes adultes en situation de vulnérabilité ainsi que d'élaborer des recommandations pour orienter les pratiques afin de favoriser l'insertion socioprofessionnelle de ces jeunes. A ce jour, nous disposons de peu de connaissances sur les jeunes adultes réfugiés en situation de vulnérabilité. Ce sont des jeunes adultes âgés entre 18 et 25 ans qui ont migré sans leur famille. Ils sont réfugiés statutaires au bénéfice d'un permis de séjour de type B ou F. Cette recherche a été effectuée sur mandat de la structure JAD-R, une institution parapublique chargée

de favoriser l'insertion socioprofessionnelle de jeunes adultes réfugiés dans le canton de Vaud afin d'éviter que ces derniers ne dépendent de l'aide sociale.

Ce travail aborde plus précisément la question des difficultés et des solutions d'une insertion socioprofessionnelle réussie, du point de vue des acteurs concernés. Cette recherche participative a permis de répondre aux questions de recherche grâce à la prise en considération des représentations de deux sous-groupes de répondants – les jeunes et les intervenants sociaux. Nous allons brièvement passer en revue les résultats principaux avant de développer plus en détail l'implication plus générale de ces résultats pour les pouvoirs publics. Finalement, nous reviendrons sur les aspects qu'il conviendrait de développer davantage dans de futures recherches. Les résultats montrent que pour les jeunes, l'insertion réussie est caractérisée par le fait d'obtenir une formation ou un travail qui corresponde à leurs attentes.

Les jeunes sont davantage orientés sur l'axe professionnel de l'insertion alors que les intervenants sociaux insistent tant sur l'axe professionnel que social. Ces derniers voient l'insertion réussie également comme le fait d'avoir un bon entourage social et des activités en dehors du lieu de formation ou de travail. Les difficultés perçues par les répondants sont l'apprentissage du français, l'absence de logement stable, l'absence de réseau social solide, l'absence d'emploi, la complexité des démarches administratives, la situation dans le pays d'origine, la dépendance aux institutions, le stress, l'attente et la pression. Les solutions amenées sont la formation, l'accompagnement individualisé, les paliers et le système social.

BIBLIOGRAPHIE

- MÉRIAUX, Olivier. Les parcours professionnels: définition, cadre et perspectives. *Éducation permanente*, 2009, vol. 4, no 181, p. 11-21.
- Goyette, M., & Turcotte, D. (2004). La transition vers la vie adulte des jeunes qui ont vécu un placement: un défi pour les organismes de protection de la jeunesse. *Service social*, 51(1), 30-44.
- Renaud, T. (2012). Ingénierie de Formation et Insertion Socioprofessionnelle: de la logique de projet au développement de l'employabilité.

Review University Without Borders for the Open Society (RUFSO)

ISSN: 2313-285X Volume :25, Issue : 04, June 2021

Content available at <http://www.rufso.org/publications>

- Goyette, M. (2006). Préparation à la vie autonome et insertion socioprofessionnelle des jeunes pris en charge par l'État: quelles interventions?. *Sociétés et jeunesses en difficulté. Revue pluridisciplinaire de recherche*, (2).
- Bonvin, J. M., & Farvaque, N. (2007). L'accès à l'emploi au prisme des capacités, enjeux théoriques et méthodologiques. *Formation emploi. Revue française de sciences sociales*, (98), 9-22.
- Fournier, G. (2000). *L'insertion socioprofessionnelle: un jeu de stratégie ou un jeu de hasard?*. Presses Université Laval.
- Dupont, M. Le rôle des syndicats dans l'insertion professionnelle des personnes avec un handicap: bilan et perspectives de la politique de l'OIT. *Action syndicale: insertion des personnes handicapées dans la vie active*, 1.
- Bélisle, R., Yergeau, É., Bourdon, S., Dion, M., & Thériault, V. (2011). Défis de la programmation ouverte dans l'insertion sociale et professionnelle de jeunes en difficulté. *Sociétés et jeunesses en difficulté. Revue pluridisciplinaire de recherche*, (11).
- Goyette, M. (2003). *Portrait des interventions visant la préparation à la vie autonome et l'insertion socioprofessionnelle pour les jeunes des centres jeunesse du Québec*. Montréal: Association des centres jeunesse du Québec.